

Supplique de l'Océan

Rédouane TAOUIL

Océan, ô pâtre de souvenirs safranés
et de deuil
Dans ton écume tremblante la mémoire fleurit
Le nacre de l'embrum fané
Et dans ta lyre fermente un hommage aviné
Au baptême de la brise errante
La marée comme une plainte
Balbutie son arôme
A l'azur orangé
Le soleil cueille ses teintes
Dans une grappe de nuées naufragées
Seule la mer est notre havre de prières
Nos songes ont ondulé
Au gré de la tourmente
A la brisure
Le sanglot s'est tu dans sa conque
Et au frisson des récifs s'est celé
Il n'est pas de baume en toi
Pour la larme qui palpite
Le regret est l'ombre
D'un miroir éteint
Qui feint les réverbères
Il n'est pas notre gîte